



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Pays de la Loire | 2011

Machecoul – Château

Fouille programmée (2011)

Fabien Briand



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/31159>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Fabien Briand, « Machecoul – Château » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/31159>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Machecoul – Château

Fouille programmée (2011)

Fabien Briand

NOTE DE L'ÉDITEUR

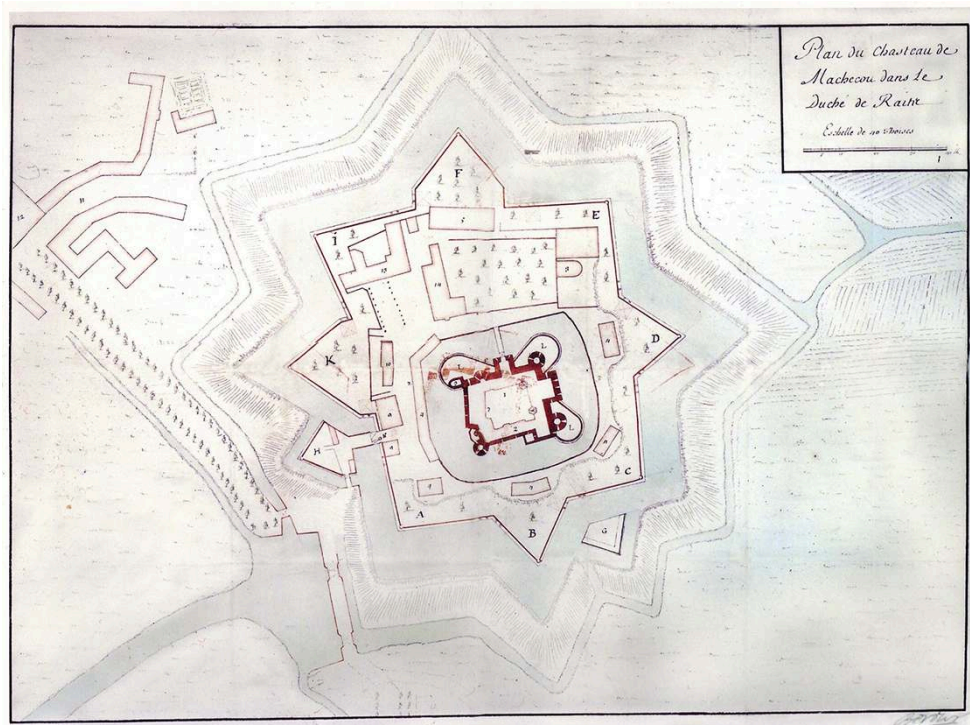
Organisme porteur de l'opération : Machecoul Histoire

- 1 Installé sur une dépression calcaire aux confins méridionaux de la Bretagne médiévale, le château de Machecoul a fait l'objet, au mois de juillet 2011, d'une troisième campagne de fouilles programmées. Les recherches se sont poursuivies sur les fortifications du secteur nord-est : fouille des niveaux d'installation de la fausse-braie et étude des maçonneries de la courtine nord. Mais cette nouvelle campagne a surtout permis d'entreprendre des investigations à l'intérieur du château. La cour et une partie des logis ont ainsi pu être étudiés.
- 2 Construit dans la première moitié du XIII^e s. sur le modèle philippin, le château de Machecoul possède alors un plan quadrangulaire flanqué de tours circulaires à chaque angle. Pierre de Dreux, duc de Bretagne, en serait le commanditaire. On ne possède encore que peu d'informations sur cette première phase de construction : les vestiges ayant été modifiés puis détruits, et les sources écrites étant inexistantes. Par la suite, le château est occupé jusqu'à la Révolution et subit de nombreuses transformations dont la plus remarquable est due à Albert de Gondy. En effet, ce dernier agrandit considérablement la superficie de la forteresse et fait construire une nouvelle enceinte composée de redents et bastions. Cette longue occupation a laissé de nombreux témoignages et la campagne de 2011 a été une nouvelle occasion de pouvoir les étudier.
- 3 Dans un premier temps, le dégagement des pavés de la cour du château a révélé un mauvais état de conservation du pavage le plus récent (première moitié du XVI^e s.). Malgré cela, plusieurs aménagements ont été mis en évidence. Ainsi, si l'on retrouve logiquement des caniveaux disposés le long des logis pour faciliter l'évacuation des eaux usées vers les douves, des espaces de circulation et de probables soubassements pour constructions légères ont également été observés. En plus d'une meilleure

connaissance de l'organisation de la cour, le dégagement de ce dernier état de pavage a permis de retrouver les substructions des anciens logis ouest du château. Ces derniers ont été arasés et recouverts par les pavés lors de l'agrandissement de la forteresse vers l'ouest dans la première moitié du XVI^e s. La présence d'anciens logis dans cette partie du château n'était pas connue jusqu'à lors. Leur construction intervient forcément après l'abandon de l'accès primitif du château, mis en place au XIII^e s., disposé dans l'angle sud-ouest puisqu'ils le condamnent. Aussi, ces bâtiments n'ont pu être érigés qu'à partir du moment où l'accès principal du château est déplacé vers le front nord, c'est-à-dire à la fin du Moyen Âge.

- 4 Ce nouveau système de porterie a été appréhendé par les recherches de l'été dernier. La puissante tour-porte quadrangulaire s'installe sur le parement extérieur de la courtine nord du XIII^e s. Seules les arases du niveau bas de cette construction sont aujourd'hui conservées. L'aménagement de ce nouvel accès s'accompagne d'une consolidation de la contre-escarpe qui est alors maçonnée. Un pont dormant est également aménagé pour permettre la traversée des douves. La pile maçonnée mise en œuvre dans la contrescarpe recevant le tablier reste encore aujourd'hui visible. La tour-porte a fortement été touchée par les démolitions du château mais les recherches de 2011 ont démontré que l'intégralité de son niveau bas est conservée et actuellement comblée. Les déblaiements de la campagne de 2011 ont permis de retrouver le départ de la voûte en berceau, aujourd'hui détruite, qui couvrait ce niveau bas.
- 5 Enfin, en complément des nouvelles données obtenues sur les logis ouest de la forteresse, une petite partie des logis est également étudiée lors de la campagne. L'étude des maçonneries conservées a permis la détermination de plusieurs phases d'occupation dont les datations restent à affiner. Il est néanmoins certain que cette partie des logis a été remaniée aux XV^e-XVI^e s. Le château médiéval n'est alors que le réduit d'une forteresse bastionnée de grande ampleur, mise en place par Albert de Gondy. Une nouvelle résidence plus adaptée est érigée à l'extérieur des anciennes douves, au nord-ouest du château primitif.
- 6 Les travaux archéologiques menés ces dernières années au château de Machecoul ont démontré l'important potentiel de ce site fortifié breton dont l'histoire reste encore mal connue. Ils ont aussi permis de mieux comprendre les aménagements et de mieux déterminer les grandes phases d'occupation de la forteresse.

Fig. 1 – Plan du château dans le duché de Retz par Bordier (17 may 1692)



Cliché : F. Briand (Machecoul Histoire).

Fig. 2 – Vue de la cour et de l'aile ouest à la fin de la campagne 2011



Cliché : F. Briand (Machecoul Histoire).

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt838rXVo1E0>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt9dHhZhLkZ1>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtRIS4y4XXSl>

Année de l'opération : 2011

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

AUTEURS

FABIEN BRIAND

Machecoul Histoire